

M. Taylor, agent islandais à Gimli, rapporte que dans cette colonie on a eu à déplorer une suite de désastres, provenant du mauvais climat et de causes que l'on ne pouvait prévoir, et croit que la localité devra être abandonnée. Plusieurs des colons sont allés chercher du travail au dehors, et ont ainsi gagné suffisamment pour subvenir aux besoins de leurs familles, mais quant à ceux qui ont habité la colonie ils ont souffert beaucoup. Les saisons pluvieuses des cinq dernières années ont complètement découragé les colons et l'effet produit est désastreux.

M. Gardner, agent à Saint-Jean, N.B., rapporte que les arrivants dans sa province se composaient surtout de Danois. Il explique, relativement à "l'Exodus" de la population de la province, que beaucoup de ceux qui sont partis n'étaient que des voyageurs de passage et que l'on a aussi compté les touristes, les négociants et les commis voyageurs.

M. Kingsmill, agent à Saint-Paul, fait rapport qu'environ 17,000 personnes sont passées à cet endroit allant au Nord-Ouest. Il signale les offres engageantes que font les agents des compagnies de terres pour attirer les immigrants du Manitoba, et fait remarquer l'importance de bien surveiller cette agence, afin de protéger nos immigrants.

L'on doit remarquer que les tableaux de dépenses ne comprennent que les chiffres inscrits dans les livres du département chaque année. Il est arrivé cependant, plusieurs années consécutives, des provinces, ainsi qu'il en avait été convenu à la conférence de 1874, des sommes considérables autres que celles qui ont été mentionnées dans les livres du département de l'agriculture, à titre de remboursement d'avances faites pour frais de transport des immigrants et autres dépenses du bureau de Londres. Ces sommes paraissent dans les comptes publics, et strictement parlant, devraient être considérées comme une réduction d'autant des dépenses pour l'immigration du Canada.